

MICHIKAZU MATSUNE

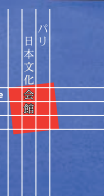
Mitsouko & Mitsuko

Maison de la culture du Japon à Paris / 6 au 9 novembre



FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

Maison
de la culture
du Japon
à Paris



« Je raisonne dans la perspective de ma différence »

Entretien avec Michikazu Matsune

Vous êtes né et avez grandi à Kobe, pour vous installer à Vienne il y a plus de vingt ans. Pour quelles raisons avez-vous décidé de quitter le Japon et pourquoi avoir choisi la capitale autrichienne ?

Enfant, puis adolescent, je rêvais déjà de voyager dans le monde. Si j'ai atterri à Vienne, le hasard y est pour beaucoup. En gros, une amourette estivale... Je raconte cette histoire dans ma création, *Kono atari no dokoka / Somewhere around here*, programmée au Festival d'Avignon 2023. Il faut dire que mes créations partent souvent d'une narration et le public est invité à réfléchir avec moi aux sujets abordés. Vous y apprenez beaucoup de faits historiques, mais en même temps vous allez découvrir la personne que je suis.

Vous sentez-vous comme un artiste japonais, un artiste européen ou un citoyen du monde devenu artiste ?

De toutes les catégories, je me reconnais le plus dans celle de l'allochtone, de l'étranger, de la différence. Peu importe combien de temps j'ai vécu en Europe, je reste un étranger. Mais quand je me rends aujourd'hui dans mon pays d'origine, j'y suis également perçu comme différent. Je raisonne dans la perspective de ma différence.

Quelle place tiennent le réel et les aspects documentaires dans votre approche de la narration ?

Je pense en effet cette pièce comme une sorte de théâtre documentaire où je partage mes réflexions. Certaines de mes pièces, comme *Mitsouko & Mitsuko*, ont pour point de départ ma curiosité pour des sujets sur lesquels j'étais tombé par hasard. Je savais qu'il existe un parfum au nom de Mitsouko, produit par la maison française Guerlain. Le prénom féminin japonais m'interpellait : je me demandais simplement qui était cette Mitsouko. Cette question nous a lancés, moi et ma collègue Miwa Negoro, dans une recherche de deux ans.

Qu'avez-vous découvert ?

Nous étions submergés par une invraisemblable toile d'anecdotes couvrant plus d'un siècle, au cœur des turbulences de l'histoire mondiale, entre le japonisme et le « péril jaune », les mouvements prônant l'unifi-

cation européenne et l'essor du national-socialisme, l'univers du théâtre viennois et le cinéma d'Hollywood d'avant la Seconde Guerre mondiale. Cette recherche a révélé beaucoup de personnalités qui sont devenues les protagonistes de mon spectacle, et leurs histoires de vie sont aussi le reflet de notre époque actuelle.

Il paraît que vous n'aviez encore jamais consacré une création aux relations entre le Japon et l'Europe.

J'ai mis beaucoup de temps pour arriver à ce point (rires). En général, j'évite de faire des choses qu'on attendrait de la part d'un artiste japonais. Cependant, cette pièce part des parcours de deux femmes japonaises, et plus encore de leurs luttes respectives pour le droit d'exister à l'aube de l'ère moderne.

Pouvez-vous donc nous présenter ces deux femmes ? Qui étaient-elles ?

Nous avons rapidement identifié Mitsuko Aoyama, née en 1874 dans une famille aisée à Tokyo. Elle avait épousé un aristocrate de l'empire austro-hongrois et ils étaient l'un des tout premiers couples nippo-européens. Ils se sont rencontrés à Tokyo et ont pris le bateau pour l'Europe à Kobe. Et après la mort de son époux, Mitsuko s'est installée à Vienne avec ses enfants. Elle en avait sept. L'un d'entre eux était Richard Coudenhove-Kalergi. Il fonda dans les années 1920 le mouvement pan-européen et a écrit un livre qui a influencé le concept de l'Union européenne.

Et Mitsouko, dont l'orthographe s'approche de celle du parfum de chez Guerlain ?

C'est un personnage littéraire qui a inspiré le nom de ce parfum. Il s'agit de l'épouse d'un officier de la marine japonaise. Elle est l'un des personnages principaux du roman *La Bataille* de Claude Farrère, publié en 1909. Et Farrère avait donné un exemplaire de son roman au parfumeur Jacques Guerlain qui était son ami. L'action se déroule pendant la guerre russo-japonaise de 1904 et 1905. Contre toute attente, le Japon gagna la guerre suite à quoi le sentiment anti-asiatique prit de l'ampleur en Occident. Mais dans le

roman, Mitsouko se trouve dans un conflit entre la tradition japonaise et la modernisation parce qu'elle tombe amoureuse d'un officier de la Royal Navy britannique. C'est le schéma littéraire de l'époque selon lequel un occidental tombe amoureux d'une femme exotique dans un pays lointain.

Mitsouko & Mitsuko est donc un véritable voyage à travers l'histoire des relations entre le Japon et l'Europe. Mais vous semblez aussi vouloir porter un regard sur l'histoire du théâtre européen ?

Dans ce spectacle, il y a en effet beaucoup de références au jeu d'acteur dans le cinéma muet. Je suis très intéressé par la façon de faire du théâtre et de la danse dans le passé, et plus précisément de voir comment les arts théâtral et chorégraphique ont été perçus et traités à travers l'histoire de la culture moderne et contemporaine.

Pourquoi avoir choisi la forme du solo et les matériaux que vous utilisez ?

J'ai réfléchi longtemps à la manière de présenter un matériau aussi riche. J'utilise des documents écrits, des photographies historiques et des films muets. J'ai mis beaucoup de soin dans le choix des accessoires et moyens scéniques en rapport avec chaque tableau. L'ouverture et la fermeture du rideau en fond de scène jouent un rôle important. C'est aussi une métaphore. Quand je fais apparaître de la fumée, celle-ci représente l'ambiguïté de nos mémoires collectives.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Michikazu Matsune

Originaire de Kobe (Japon) et installé à Vienne (Autriche) depuis les années 1990, Michikazu Matsune est un artiste dont l'approche combine des méthodes documentaires et conceptuelles. Parmi ses créations récentes, *Dance, if you want to enter my country!* (2015) est inspirée de l'histoire d'un danseur afro-américain obligé de danser pour prouver son statut d'artiste lors d'un contrôle de passeport; *Goodbye* (2016) est une performance basée sur des lettres d'adieu écrites par des personnes du monde entier; *All Together* (2018), créée avec Frans Poelstra et Elizabeth Ward, s'appuie sur des récits de proches absents. En réaction à la pandémie de 2020, Michikazu Matsune a organisé le projet *Performance Homework* (2020) qui propose des travaux d'expression artistique de plus de vingt-cinq artistes qui peuvent être réalisés seul chez soi. Sa dernière pièce, *Kono atari no dokoka*, réalisée en collaboration avec la chorégraphe Martine Pisani, est créée au Festival d'Avignon 2023.

Mitsouko & Mitsuko

Maison de la culture du Japon à Paris – 6 au 9 novembre 2023

Direction artistique et interprétation, **Michikazu Matsune**
Recherche et coopération artistique, Miwa Negoro
Vidéo, Adina Camhy, Michikazu Matsune
Musique, Camilo Latorre, Adina Camhy
Lumière, Victor Duran, Ludovic Rivière
Traduction française, Marion Schwartz
Tour management, Franziska Zaida Schrammel

Production Studio Matsune
Coproduction Wiener Festwochen (Vienne)
Avec le soutien du Théâtre Vidy-Lausanne; Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Goethe-Institut Tokyo
Le Studio Matsune est financé par le Département des affaires culturelles de la ville de Vienne (Autriche) et par le Ministère des Arts, de la Culture, du Service Civil et des Sports d'Autriche
Coralisation Maison de la culture du Japon à Paris et le Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



Durée : 1h15

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec 82 rendez-vous dans 73 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias du Festival d'Automne



mcjp.fr – 01 44 37 95 01
festival-automne.com – 01 53 45 17 17
Photo © Elsa Okazaki



FONDATION
FRANCO
JAPONAISE
SASAKAWA

“ Développer les relations culturelles
et d'amitié entre la France et le Japon ”

www.ffjs.org